

Jeudi 17 février 2008

## Rec de Rose – Croix de Mounis

Toutes les tribus ont des rites. Par exemple, celui de la "coutume" chez les Kanaks de Nouvelle-Calédonie ou bien le bal des Débutantes dans un certain microcosme... Plus près de nous, on pourrait élever au rang de rite (à moins que ce ne soit un tic) la perte systématique de stylos par un héraultais que nous connaissons tous. Ce qui en ferait le premier cas connu de rite individuel ! Bref, tout ceci pour écrire que nous, les botanistes du jeudi, nous avons aussi notre rite (en plus de la consommation de boissons plus ou moins alcoolisées et de jeanots) : aller voir les perce-neige à la Croix de Mounis en février. Dans notre subconscient collectif, cette action marque, indubitablement, le début du vrai printemps : celui du renouveau de toutes ces plantes qui composent notre environnement quotidien, y compris urbain, et que beaucoup ne remarquent même plus.

Jeudi dernier, nous sommes donc allés prendre notre bain annuel dans la mer blanche des *Galanthus nivalis* du Rec de la Rose (sic : IGN dixit). La saison des herborisations débridées est donc officiellement ouverte.

Toutefois, un botaniste à la fin de l'hiver est un peu comme un dromadaire vis-à-vis de l'oasis ou un cosmonaute par rapport à Baïkonour, il est impatient de retrouver ce qui le fait rêver. En l'occurrence, cette fois-ci nous avons été un peu trop pressés. Le composant principal du plat de résistance était bien là, en grand nombre, mais il manquait la parure qui fait saliver l'œil : les scilles à deux feuilles (= *Scilla bifolia*) et les corydales à bulbes pleins (= *Corydalis solida*) sortaient à peine de terre ! Ventre-saint-gris (je viens de relire la vie d'Henri IV), nous étions bel et bien en avance de 2 à 3 semaines ! Du coup, adieu la rosette de la grande ciguë (= *Conium maculatum*) ou la gagée jaune (= *Gagea lutea*, ce qui me paraît être un pléonisme puisque toutes celles que je connais sont ... jaunes). Seule l'hellébore verte, sûrement prévenue de notre visite, avait presque réussi à fleurir (voir photo).

Tout à la fois heureux des mirifiques découvertes que nous réservent ce nouveau printemps et un peu déçus de ce demi-succès nous avalons notre casse-croûte, bien installés à l'abri de la chapelle de Saint-Amans-de-Mounis (elle est incluse dans le rite).

Toutes ces formalités accomplies, nous filons ensuite garer nos voitures au col de Coustel. Alors que des participantes, pourtant à la notoriété jusqu'à présent irréprochable, modifient irrémédiablement l'écosystème de la forêt de hêtre proche en dérobant près de 3 centistères de bois pourrissant pour leur âtre, nous parcourons la rocaïlle en contre-bas, l'œil avide. Après un instant de doute, nous les trouvons (merci Patrice) ! Plusieurs pieds de *Gagea bohemica*, dont 2 bien en fleurs, sont blottis au ras du sol pour résister au vent du nord congelé qui torture les genêts purgatifs (= *Cytisus oromediterraneus*) voisins. Au milieu de tous les pastels ambiants, enfin de la couleur.

Afin de terminer cette journée par un coup d'éclat, nous partons ensuite à l'assaut de la colline hérissée de rochers prometteurs qui domine le minuscule hameau de Prat de Cèbe. Malgré des recherches minutieuses, pas la moindre trace de nouvelles gagées ni d'ailleurs de fleur tout court. Le sommet sert visiblement de reposoir à bétail et le tapis herbeux est trop haut pour "la" *bohemica*. Par contre, nous avons une belle vue sur les contreforts nord de l'Espinoûse et, en enfilade, toute la haute vallée de la Mare.

C'est par là que nous rejoindrons Andabre après avoir emprunté une route forestière cahotique qui nous nous permet de "chuter" jusqu'à Castanet-le-Haut.

La liste des plantes répertoriées, ci-jointe, n'est pas très étoffée mais pour la période et à cette altitude (entre 800 et 900 m) ce n'est déjà pas si mal. Les prochaines sorties seront, à n'en pas douter, plus chargées.

Daniel F.

Relevé des plantes observées

Rec de Rose – Croix de Mounis

*Abies alba* Miller  
*Acer campestre* L.  
*Arabis turrata* L.  
*Arum italicum* Miller  
*Asplenium ceterach* L.  
*Asplenium trichomanes* L.  
*Buxus sempervirens* L.  
*Clematis vitalba* L.  
*Corydalis solida* (L.) Clairv.  
*Corylus avellana* L.  
*Cytisus scoparius* (L.) Link  
*Daphne laureola* L.  
*Euphorbia amygdaloides* L.  
*Fagus sylvatica* L.  
*Galanthus nivalis* L. subsp. *nivalis*  
*Hedera helix* L.  
*Helleborus foetidus* L.

*Helleborus viridis* L.  
*Ilex aquifolium* L.  
*Lactuca virosa* L.  
*Lilium martagon* L.  
*Picea abies* (L.) Karsten  
*Plantago lanceolata* L.  
*Polystichum setiferum* (Forssk<sup>†</sup>) Woynar  
*Prunus spinosa* L.  
*Pseudotsuga menziesii* (Mirbel) Franco  
*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn  
*Quercus humilis* Miller  
*Ruscus aculeatus* L.  
*Sambucus nigra* L.  
*Scilla bifolia* L.  
*Scilla lilio-hyacinthus* L.  
*Stellaria holostea* L.

Col de Coustel

*Cytisus oromediterraneus* Rivas-Martínez, Díaz, Fern  
*Gagea bohemica* (Zauschner) Schultes & Schultes fil.  
*Saxifraga fragosoi* Sennen

Les Sucs

*Calluna vulgaris* (L.) Hull  
*Genista anglica* L.  
*Plantago holostea* Scop.  
*Sedum hirsutum* All.  
*Veronica persica* Poiret



*Helleborus viridis*



*Veronica persica*